

L'Absurde et La Révolte Chez Camus

Chinenye Destiny Otu

&

Prof. Theodora Onuko

Department of Modern European Languages

Nnamdi Azikiwe University, Awka

Email: chinenyedestiny234@gmail.com

Résumé

Notre but dans cet article est d'étudier l'absurde chez Albert Camus. Camus à travers ses œuvres élabore une philosophie de l'absurde. L'idée de l'absurde de Camus soutient que l'existence de l'homme est dénuée du sens et c'est l'homme seul qui peut donner le sens à sa vie. Camus y propose une solution de l'absurde (la révolte). Les premiers travaux du philosophe de l'absurde, Albert Camus étaient préoccupés par la tâche de déterminer si et comment une personne peut vivre en pleine conscience de l'absurde.

Mot clés : Philosophie de l'absurde, La révolte, La littérature, Albert Camus.

Abstract

Our aim in this article is to study the absurd according to Albert Camus. Camus through his works develops a philosophy of absurdity. Camus' idea of the absurd maintains that the existence of man is devoid of meaning and it is only man who can give meaning to his life. Camus offers a solution to the absurd (revolt). In the early work of the philosopher of the absurd, Albert Camus was concerned with the task of determining if and how a person can live in full awareness of the absurd.

Keywords: Philosophy of the absurd, Revolt, Literature, Albert Camus

Introduction

Auteur français né en Algérie juste avant le début de la Première Guerre mondiale, Albert Camus (1913-1960). Il s'élève dans l'ombre d'une guerre mondiale et participe à la prochaine guerre mondiale en tant que membre du mouvement de résistance français. Pendant cette période, il commence à écrire et à formuler la philosophie qui motivera ses romans et ses pièces. Camus s'intéresse à question les plus essentielles que sont la valeur de l'existence humaine et le sens de la vie.

L'homme est un être dont la singularité réside dans le fait qu'il recherche constamment le sens de son existence, dans le but de répondre à la question « Pourquoi j'existe ? ». Malheureusement, l'homme du point de vue de Camus n'a pas été capable de comprendre la finalité de son être et le sens objectif de l'existence humaine. L'absurde c'est une logique contraire et défie ou qui viole les règles de logique. C'est la difficulté de l'homme pour comprendre le monde dans lequel il vit. Le sentiment de l'absurde peut naître de bien des manières de la perception de l'inhumanité et de l'indifférence de la nature, de la prise de conscience de la temporalité de l'homme ou de la mort qui révèle l'inutilité de la vie humaine ou du choc occasionné par la perception de l'ultime inutilité de la vie quotidienne et sa routine (Camus, 1942). Ce n'est que par l'homme que naît l'absurde et il ne peut exister en dehors de lui: le monde en soi n'est pas absurde mais simplement irrationnel. Cependant, on peut dire que pour Camus, le monde et la vie humaine sont absurdes ou du moins, ils apparaissent comme absurdes dès lors que leur caractère irrationnel et dénué de sens est clairement perçu. (Copleson, 2008).

Le Terme De L'absurde

L'absurde c'est une logique contraire et défie ou qui viole les règles de logique. C'est la difficulté de l'homme pour comprendre le monde dans lequel il vit. L'impression du non-sens, du désaccord entre l'homme et la réalité était mise en évidence. Vers les années quarante, l'Europe traverse une prise de conscience. La guerre discrédite de plus en plus l'ethnocentrisme européen. Les gens se rendent compte de monstruosité dont sont capables les sociétés humaine, et les écrivains tentent de reproduire ce désordre dans leurs œuvres. Dans la littérature de l'absurde, le personnage a des sentiments

mélancoliques et pessimistes à cause du non-sens du monde qui l'entoure. Lorsqu'il essaie d'exprimer sa situation absurde par un discours rationnel, le personnage n'y parvient pas, car l'absurde échappe à la **logique**. C'est à juste titre que Kafka a écrit dans son journal: « Je tente toujours de communiquer quelque chose qui n'est pas communicable, et d'exprimer quelque chose qui n'est pas explicable » (45). L'homme est représenté comme « délaissé » dans un monde où rien ne lui indique la route. Selon Haak, «les écrivains traitant l'absurdité de l'existence humaine, à travers leurs productions, tentaient de faire un commentaire sur la condition de l'homme abandonné dans un monde qui ne pouvait ni répondre à ses questions ni satisfaire ses désirs ; un monde qui au sens existentialiste du mot est absurde »(59) Donc, les littérateurs traitant de l'absurde comme Albert Camus et Samuel Beckett n'hésitent pas à soutenir des idées philosophiques absurdes pour composer leurs œuvres.

La Philosophie De L'absurde

Une généalogie du concept philosophique de l'absurde en dévoilant de multiples acceptions, depuis les traces de sa définition logique chez Aristote (principe de non-contradiction) jusqu'au sens bien différent qu'il recouvre chez des penseurs de l'existence comme Kierkegaard ou Camus. Les premiers travaux du philosophe de l'absurde Albert Camus étaient préoccupés par la tâche de déterminer si et comment une personne peut vivre en pleine conscience de l'absurde. En tant que tel, Camus a soutenu dans la plupart de ses ouvrages que l'existence humaine est absurde. Bien que le monde ne soit pour lui ni absurde ni pensée humaine, il est l'effet résultant de la rencontre des besoins humains et de la nature déraisonnable du monde. Cela pointe vers la réalité de ne pas pouvoir réduire le monde à un principe raisonnable à la rencontre de l'appétit de l'absolu et de l'unité. L'homme est un être dont la singularité réside dans le fait qu'il recherche constamment le sens de son existence, dans le but de répondre à la question « Pourquoi j'existe ». Malheureusement, l'homme du point de vue de Camus n'a pas été capable de comprendre la finalité de son être et le sens objectif de l'existence humaine.

Le sentiment de l'absurde peut naître de bien des manières de la perception de l'inhumanité et de l'indifférence de la nature, de la prise de conscience de la temporalité de l'homme ou de la mort qui révèle l'inutilité de la vie humaine ou du choc occasionné par la perception de l'ultime inutilité de la vie quotidienne et sa routine (Camus, 1942).

Ce n'est que par l'homme que naît l'absurde et il ne peut exister en dehors de lui, le monde en soi n'est pas absurde mais simplement irrationnel. Cependant, on peut dire que pour Camus, le monde et la vie humaine sont absurdes ou du moins, ils apparaissent comme absurdes dès lors que leur caractère irrationnel et dénué de sens est clairement perçu (Copleson, 2008). L'absurde n'existe pas dans l'esprit humain seul ou dans le monde extra-mental seul, mais dans leur présence l'un à l'autre. L'absurde, comme toutes les autres choses, se termine par la mort (Copleson, 2008). L'expérience de l'absurde met ainsi en lumière ce que Camus appelle « la question fondamentale de la philosophie » : la vie débarrassée de ses illusions ne vaut-elle pas la peine d'être vécue » (Michelman, 2008). Pourtant, l'absurdité de l'existence humaine s'exprime en termes clairs dans la bienveillante indifférence de l'univers face à la souffrance humaine, la monotonie inutile du travail humain et la finalité de la mort.

Bien que Camus s'apparente dans une certaine mesure à l'existentialisme, il s'en est assez nettement séparé pour attacher son nom à une doctrine personnelle, la philosophie de l'absurde. Plus tard, lorsqu'il publie *L'Étranger*, son roman est jugé « existentialiste » parce que Meursault, le héros se promène comme un somnambule dans un monde qu'il ne semble pas vraiment habiter. Néanmoins il agit, il mange, il boit, il fume, fait l'amour et commet même un meurtre. De ce personnage, Camus donne la clé dans un essai paru presque simultanément, *Le Mythe de Sisyphe*, qui est le manifeste de sa philosophie de l'absurde d'où il affirme que l'absurde est partout, en évoquant le personnage de **Sisyphe**, ce héros grec condamné par les dieux à inlassablement pousser un rocher vers le sommet d'une montagne, d'où il le laisse retomber et est obligé de recommencer. Sisyphe incarne le sort de l'homme voué à une vie insensée. Camus nous parle d'un monde angoissé dans *Le Mythe de Sisyphe*, en disant que :

Un monde qu'on peut expliquer même avec de mauvaises raisons est un monde familier. Mais au contraire, dans un univers soudain privé d'illusions et de lumières, l'homme se sent un étranger. Cet exil est sans recours puisqu'il est privé de souvenir d'une partie perdue ou de l'espoir d'une terre promise. Ce divorce entre l'homme et sa vie, l'acteur et son décor, est probablement le sentiment de l'absurdité. (6)

L'espoir de survivre chez l'homme était complètement gâché quand il se voyait comme un être sans valeur et dénué de sens. Il se détache à toutes formes de rationalité et se met à révolter contre l'absurde. L'absurde est considéré comme un divorce entre l'homme et la vie naturelle. Søren Kierkegaard et Edmund Husserl au contraire de la perception de Camus et Beckett et à travers leurs œuvres religieuses essayent de proposer des solutions au désespoir de l'homme (l'absurde) : la foi pour l'un, la recherche des essences pour l'autre. Mais Camus dans *Le Mythe de Sisyphe*, avait toujours ces mots : " Si l'absurde annihile toutes mes chances de liberté éternelle, il me rend et l'exalte au contraire ma liberté d'action". Dans un monde sans Dieu ni valeurs ultime, l'homme est donc plus libre. Camus, sans rien espérer, fait l'éloge de la création artistique : " Créer, c'est ainsi donner une forme à son destin". Plus tard, il donnera un contenu plus radical à la liberté : la révolte.

Camus en parlant toujours de la futilité et de l'angoisse de l'homme dans un monde dénué de sens, nous fait comprendre que la foi religieuse était en déclin au début de la guerre. Elle a diminué pendant la guerre et encore plus à la fin. Selon Esslin, dans un monde absurde, dépourvu de la foi, l'homme souffre de se trouver de plus en plus isolé (23). Camus montre cette situation ainsi dans *Le Mythe de Sisyphe* :

Ce monde en lui-même n'est pas raisonnable, c'est tout ce qu'on peut en dire. Mais ce qui est absurde, est la confrontation de cet irrationnel et de ce désir éperdu de clarté dont l'appel résonne profond de l'homme... Un jour seulement, le pourquoi s'élève et tout commence dans cette lassitude teintée d'étonnement (27)

Après l'affirmation de Camus sur l'absurde, il nous fait comprendre que l'homme a deux possibilités : la cohérence ou la fuite. Ainsi, refusant le suicide, Camus définit trois catégories des gens : «le héros absurde », qui fait face à l'absurdité de la vie, qui se réconcilie en quelque sorte avec l'absurde ; « le suicidaire », qui décide de faire le grand saut/déplacement et d'échapper ainsi à l'absurdité de l'existence ; et le croyant qui refuse de se poser la question qui tourmente l'esprit des autres.

Camus repousse les attitudes d'évasion, leur préférant la confrontation avec le drame de l'existence. Le suicide étant la suppression de la conscience, il faut essayer de donner à la vie sa solution logique et de vivre seulement avec ce que l'on sait, donc avec la conscience de l'affrontement sans espoir entre le monde et l'esprit. Il remarque ici que :

Vivre une expérience, un destin, c'est l'accepter pleinement. Or on ne vivra pas ce destin, le sachant absurde, si on ne fait pas tout pour maintenir devant soi cet absurde mis à jour par la conscience... Vivre, c'est faire vivre l'absurde. Le faire vivre absurde. Le faire vivre, c'est avant tout le regarder... L'une des seules positions philosophiques cohérentes, c'est ainsi la révolte. Elle est un confortement perpétuel de l'homme et de sa propre obscurité. Elle émet le monde en question à chacune des secondes... Elle n'est pas aspiration, elle est sans espoir. (223)

Le critique Esslin, que nous considérons comme l'initiateur du terme «théâtre de l'absurde » et auteur de *The Theatre of the Absurd* a remarqué, quelques années après la fin de la deuxième guerre mondiale, qu'un grand nombre d'auteurs dramatiques abandonnaient le théâtre traditionnel pour créer une nouvelle forme de théâtre. Or, les sens de ce théâtre nouveau échappaient aux critiques de l'époque comme au grand public. Le livre d'Esslin a baptisé ce nouveau théâtre *le théâtre de l'absurde*. Ce texte est la première à expliquer l'avènement et les caractéristiques de ce nouveau théâtre, miroir possible d'un monde nouveau. Et selon lui le but du théâtre de l'absurde vise à une dépréciation radicale du langage au profit d'une poésie qui surgit d'images scéniques concrètes.

L'absurdisme

L'absurdisme est l'école de pensée qui soutient que le monde n'a pas de sens mais que l'absence de sens n'empêche jamais l'homme de vivre librement sa vie. La principale préoccupation d'Albert Camus est de trouver le sens de la vie. Son avis de sa vie, il découvre l'indifférence du monde et la réalité que les actions de l'homme dans la vie sont dénuées de sens et inutiles. Pour Camus, la nature peut offrir à la fois de la beauté et de l'absurde. Sa philosophie de vie est que l'homme doit vivre chaque jour comme si la prochaine ne viendrait pas. Par conséquent, il croit que l'homme doit insister pour trouver un sens à la vie, qu'il le trouve dans la nature ou dans la vie elle-même.

Camus affirme que «L'absurde est née de la confrontation entre l'appel humain et le silence déraisonnable du monde» Ainsi la racine de l'absurde est-elle à chercher dans la démesure du désir humain, dans cette volonté qu'il a de comprendre, de donner un sens à un monde qui s'avère irrationnel. Il va plus loin dans sa conception en ajoutant, *Caligula et Malentendu*(1944) et *la peste* (1947) dans la liste de ses publications envers l'absurde. C'est à travers ces œuvres mentionnées qu'il illumine la signification des termes de l'absurde, l'homme absurde et révolté, la liberté et la passion que selon lui ont une résonance particulière.

L'humanisme

L'humanisme est une théorie et mouvement qui place l'homme et les valeurs humaines au-dessus de toutes les autres valeurs. L'humanisme, au sens philosophique, suppose que l'homme (individuellement et collectivement) a une potentialité de développement optimal, sous réserve qu'il en ait la possibilité, ce qui suppose de respecter la dignité et la valeur de tous les individus humains et de lutter contre les diverses formes d'asservissement. Chez Camus Un homme n'est pas pleinement homme s'il ne s'ouvre pas à la réalité tout entière, totale. Un artiste (autrement dit un homme) qui ne peut s'ouvrir à la réalité entière est comme mutilé. L'humanisme de Camus, pose la vie humaine comme valeur absolue soustraite à la rationalité logique de l'histoire. La vie accepte le non-sens du monde et trouve le bonheur au sein même de l'absurde. Camus affirme que l'absurde n'est ni dans l'homme ni dans le monde, mais dans leurs présences communes, dans leur confrontations et le définit comme l'indifférence à l'avenir et la passion d'épuiser tout ce qui est donné. Elle figure avec la liberté et la passion, comme une solution valable et capable d'assurer la justice. Elle seule peut assurer une action affective capable de dépasser la stérilité et l'angoisse créées par l'absurde, celle de l'amour. Camus entend par là, l'amour de l'homme, tel qu'il est, avec ses forces et son intelligence et aussi avec ses limites et ses faiblesses. Camus exprime son affection et sa solidarité envers l'homme. Ce n'est plus seulement un humanisme classique qui s'affirme, plus seulement une position morale, mais une position d'homme sensible. Camus recherche encore à s'approcher de ces choses, de cette « part obscure » qui est en tout homme, et en lui-même en particulier. Camus formule son exigence envers l'Homme car l'art est le moyen de l'expression d'une communion entre les hommes.

La Révolte

La philosophie de l'absurde de Camus reste toujours des faits quotidiens dans la vie humaine parce qu'il y'a plusieurs situations sur lesquelles on doit se révolter. La révolte selon *le dictionnaire Larousse* est «l'attitude de quelqu'un qui refuse d'obéir, de se soumettre à une autorité, à une contrainte » ou « l'action menée par un groupe de personnes qui s'opposent ouvertement à l'autorité établie et tentent de la renverser ». La révolte commence dès lors qu'un individu refuse d'accepter une situation qu'il considère, à tort ou à raison, comme injuste.

La révolte ou la rébellion est un sentiment d'indignation et de face à une situation. Elle est aussi, dans un sens plus précis, le refus actif d'obéir à une autorité. Elle correspond donc à une gamme de comportements : le non-respect de normes sociales, la désobéissance, les tentatives d'insurrection, les mutineries, les rébellions et les tollés. Celui qui soulève de cette façon est désigné comme rebelle. Si nous continuons à définir le terme «révolte», nous trouverons beaucoup d'autres mots associés à ce mot. Nous aurons les mots comme révolution, rebelle ou rébellion. Bien qu'il y ait une petite différence entre la révolte et la révolution, il faut noter que les deux travaillent ensemble. La révolte a une ampleur limitée, la révolution. Elle vise à changer l'ordre politique ou social. La révolution s'appuie sur les révoltes individuelles de ses participants. Mais il faut se rappeler que la révolte individuelle, rendue

parfois collective, peut être instrumentalisée, organisée. La révolte est souvent associée à la révolution, et la révolution est associée au progrès. On peut penser que l'homme révolte a un compte à régler avec une ou plusieurs injustices, objectives, ou subjectives. Et dès qu'on rentre dans le subjectif, on peut atteindre des sujet de révolte qui ont en leur temps conduit à l'extermination de juifs. La révolte, en effet, est une revendication par l'homme de la justice dont on le prive et selon Camus, pour être, l'homme doit se révolter, mais sa révolte doit respecter la limite qu'elle découvre en elle-même et où les hommes, en se rejoignant, commencent d'être.

Dans *La Peste*, presque tous les personnages principaux sont condamnés à répéter une action. *La Peste* commence par l'absurde et finit par la révolte. Un homme révolté est cet homme, qui refuse toujours de se soumettre à la condition malheureuse de l'absurde mais décide toujours de se révolter contre une telle situation. Un exemple typique d'un homme révolté est Dr. Rieux dans *la peste*. Ce personnage principal nous fait connaître l'importance de la révolte dans notre existence. Face à l'absurdité de l'existence l'homme se révolte, c'est une nécessité pour celui qui ambitionne d'améliorer la condition humaine. **Pour Camus, la révolte est la seule valeur médiatrice, capable de contrer l'absurde et préserver la liberté et la justice.**

Conclusion

L'Absurde est cette confrontation entre la quête de sens de l'homme et le non-sens de la vie. Pour Camus la réaction de la révolte et le fait d'être lucide sur le non-sens de la vie et de l'accepter au lieu de la fuir par le suicide ou le refuge dans des croyances religieuses ou irrationnelles. L'idée de l'absurde de Camus soutient que l'existence de l'homme est dénuée de sens et c'est l'homme seul qui peut donner le sens à sa vie. Pour les auteurs de l'absurde, l'existence est dépourvue de sens et l'homme est condamné à répéter incessamment les mêmes gestes, à accomplir les mêmes actions.

La principale préoccupation d'Albert Camus est de trouver le sens de la vie. Son avis de sa vie, il découvre l'indifférence du monde et la réalité que les actions de l'homme dans la vie sont dénuées de sens et inutiles; la vie de l'homme est d'une profonde absurdité. Pour Camus, la nature peut offrir à la fois de la beauté et de l'absurde. Sa philosophie de vie est que l'homme doit vivre chaque jour comme si la prochaine ne viendrait pas. Par conséquent, il croit que l'homme doit insister pour trouver un sens à la vie, qu'il le trouve dans la nature ou dans la vie elle-même. L'homme lutte toujours pour le sens.

L'Absurde présente certaines conditions malheureuses mais la révolte veut qu'on commence à chercher la solution pour ces conditions, La révolte dit qu'il faut un remède à l'absurdité de la vie. Parfois, la révolte peut aboutir à la violence, la révolte prend parfois le risque de perdre bien plus, jusqu'à sa vie même dans certains cas : il dira par exemple plutôt mourir debout que de vivre à genoux, rappelle encore Camus.

Bibliographie

- Camus, A. (1947) *La Peste*. Hachette : Paris
---- (1942) *Le mythe de Sisyphe*. Paris : Editions Gallimard Folio.
---- (1988) *L'homme révolté*. Paris Gallimard Folio.
----(1971) *Cahiers d'Albert Camus*. Sept tomes, Gallimard.
Copleston, F. (2008) *History of Philosophy*, Volume: Medieval Philosophy: University of Notre Dame Press
Esslin, M. (2001) *The theatre of the Absurd*. New York: Vintage publishers
---- (2009) *The theatre of the Absurd*, London: Doubleday publishing group.
Foley, J. (2008), *Albert Camus : From the Absurd to Revolt*. Montreal: McGill-Queens University Press.
Guillaume R. (2015) *Bataille absurde: de l'angoisse au rire*, implication philosophique, l'Absurde.
Haak C. (2011) *Les guerres et l'absurde* Essai Bachelor, Université d'Utrecht.
Hasnia Z. (2015) *L'absurde Camusien face à la plaisanterie Kunderienne*
Jacquelin L. (2022) *Camus Albert Encyclopedia Universalis*
<https://www.universalis.fr/encyclopedie/albert-camus>.

Kafka, Franz. (1925). *Le Procès*. Rpt Malesherbes, Folio Classique, 2008, Translated by Alexandre Vialatte.

Kierkegaard S. (1979) *les études philosophique*, Presses Universitaires des France.